

Poème 419 : Retour au port

Skipper, au terme d'océanes errances,
En quête d'exotiques et lointaines contrées,
D'avoir dû, trop souvent, mettre à mal ta patience,
Qu'il m'est doux, toute voile dehors, au port de rentrer !

Miné par la dureté d'un périple sans éclat,
Ponctué d'amours portuaires, toutes incognito,
L'esprit à la dérive, le cœur trop esseulé, le corps las,
J'ai hâte d'aller pousser notre porte, en ce matin d'été, tôt.

Pour, en loup de mer de retour au foyer, contre
Ta poitrine, vieillir apaisé, l'âme et les sens en paix,
Pressé d'enfin te chérir, libéré des aiguilles à la montre.
Ô tes mots et tes yeux, tant aimants, qui ne savent tromper !

* * * * *

Plus que les vagues irisées à l'heure du couchant,
Plus que les eaux transparentes d'atolls enchanteurs,
Je n'aspire désormais qu'à marcher au travers des champs,
Te tenant par la main, ravi de partager ces instants de bonheur.

Plus que ces vives beautés indigènes aux grâces sculpturales,
Aux caresses mécaniques ; plus que leur visage interchangeable,
Aux regards ailleurs, aux sourires convenus, avant mon dernier rôle,
Chez nous, face à la baie, je ne veux plus que Toi : bel être irremplaçable !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 28 et le 30 janvier 2020

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2020